

Le maire de Biguglia a présenté son bilan de mandature hier.

Dume Alfonsi

JULIE QUILICI-ORLANDI

jorlandi@corsematin.com

**En 2020, au moment de dévoiler votre liste, Biguglia était présenté comme un ensemble de quartiers qui vivaient l'un à côté de l'autre mais pas ensemble. Pensez vous avoir réussi à corriger le tir ?**

Je pense que nous avons été très actifs sur ce sujet. La mobilité s'est redéveloppée et du lien a pu être créé par la mise en œuvre de différentes manifestations. Je pense à carrughji in festa ou bien à la redynamisation de l'ensemble des manifestations existantes, et c'est sans compter sur le vaisseau amiral, qu'est le spaziu culturale Carlu Rocchi.

**Située à seulement une dizaine de kilomètres de Bastia comment Biguglia lutte pour ne pas rester une cité-dortoir ?**

Pour éviter d'être une cité-dortoir, il faut avoir des quartiers et une culture dynamiques. Il faut aussi des infrastructures sportives et savoir créer du lien, et tout cela commence à se mettre en œuvre. On a même le sentiment que cela s'amplifie. On fait en sorte que notre ville se transforme en un endroit où les Bigugliais ont envie de vivre et de s'épanouir.

**Longtemps condamnée pour sa carence en matière de logements sociaux, la commune a-t-elle trouvé le foncier et les partenaires pour couvrir cette offre ?**

Des nouveaux logements ont été construits pendant le mandat. On est dans une logique d'accompagner les projets cependant il y a d'un côté un manque de foncier mais aussi de programmes. Je rappelle



## « La transparence » du maire de Biguglia à six mois des municipales

Jean-Charles Giabiconi a présenté hier son bilan de mandature, entouré de son équipe, au centre culturel Carlu-Rocchi. Entrée sur scène en musique, clips vidéo et grand discours, presque rien ne manquait à sa présentation, exceptée, peut-être, une annonce de candidature à six mois de l'échéance.

que notre vision du logement social n'est pas celle des grandes barres. Nous sommes pour des petits ensembles déployés sur l'ensemble de territoire.

**Selon les chiffres présentés par vos services, 350 000 euros d'économies ont été réalisés sur les travaux alors qu'au même moment les recettes de fonctionnement sont à la hausse. Faut-il y voir le signe d'une bonne santé financière et si oui, quels ont été leviers actionnés pour y parvenir ?** On a d'abord su maîtriser le budget de fonctionnement avec 11,23 %

« On est passé de 8,2 millions à plus de 10,2 millions. Cela a permis de réaliser notre projet politique sans faire appel à l'augmentation d'impôts »

de baisse des charges entre 2019 et 2025. On a travaillé sur les recettes de la ville, avec une augmentation de plus de 23 %. On est passé de 8,2 millions à plus de 10,2 millions. Cela a permis de réaliser notre projet politique sans faire appel à l'augmentation d'impôts. Nous avons aussi pu compter sur des agents qui ont permis de passer de 50 000 euros à 400 000 euros de travaux.

**Une culture à l'équilibre**

Le centre Carlu Rocchi qui était un héritage redouté par votre équipe

**au regard de son coût de fonctionnement. La fermeture du théâtre de Bastia et sa « location » lui ont donné un second souffle. La suite ?**

Le spaziu est en rythme de croisière. Il y a encore des potentiels de développement et on y travaille. Ce n'est pas seulement une salle de spectacle, c'est un centre culturel. Quand nous sommes arrivés, il y avait 12 ateliers aujourd'hui on en dénombre 41. On a aussi continué à développer le volet scénique avec plus de 30 représentations cette année à l'affiche. La culture est à l'équilibre. Ce qui

est un exercice pourtant compliqué.

**La voie douce reliant Casatorra au Bevincu est l'un des grands projets de cette mandature. Où en sont les travaux ?**

Ce sont des dossiers qui sont lourds mais la première phase est en cours de réception, et la deuxième devrait commencer dans très peu de temps. Les travaux devraient prendre près de 24 mois.

**À six mois des municipales, devant un parterre d'élus, le bilan présenté aujourd'hui est celui d'un candidat qui brigue un nouveau mandat. N'est-ce pas ?**

On verra. Il faut d'abord terminer ce mandat et travailler jusqu'à la fin. Je pense que cette présentation est un bel exercice de transparence.